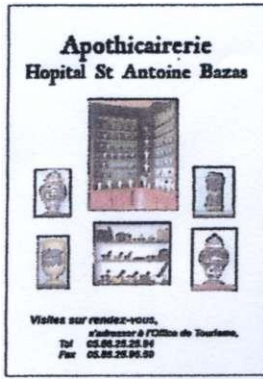


L'Apothicaire de l'Hôpital Saint Antoine de Bazas

Charles Tamarelle, Jean Courdier, Michèle Marquant,
Apothicaire, Centre Hospitalier, rue de Marmande.33430 Bazas,
e-mail: cm.tamarelle@wanadoo.fr
Mots clés: apothicaire, céramique pharmaceutique, verrerie, XVIII^e, XIX^e.



Historique

Le site de Bazas, à un carrefour de voies piétonnières, était habité par les Vasates sous le nom de Cossio. Dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, Bazas devint diocèse et le resta jusqu'à la révolution.

L'Hôpital est attesté dès le Moyen Age sur un chemin de Saint Jacques.

Au 18^e siècle, les trois derniers évêques impulsent sa transformation et le confient aux Filles de la Charité qui installent l'apothicaire.



Situation actuelle

Le local a servi de pharmacie jusqu'en 1985. En 2004, il a été remis en état à l'initiative de la directrice de l'Hôpital sous les auspices de la DRAC

La collection de pots représente 60% d'un inventaire de 1810 qui mentionnait un laboratoire contigu.

Un don d'une officine de la région s'y intègre sans hiatus.



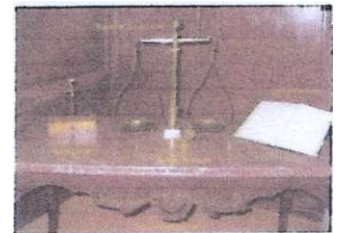
Matériel de pharmacie

Les mortiers de marbre proviennent de diverses vallées des Pyrénées, un des mortiers de bronze 18^e est décoré de motifs de la Charité.

Le nécessaire pilulier comprend platine, palette à fractionner, tambour à arrondir et "boule à dorer" (ou argenter). Les moules à ovules et suppositoires du 18^e sont en étain, ceux du 19^e en laiton.

Une balance à colonne en cuivre 18^e avec sa boîte de poids à godet en livre et un trébuchet 19^e permettent de peser les constituants.

Un Ordonnancier selon la législation de 1840, utilisé en 1887, répond à l'obligation de tracabilité.



Les récipients

Ils montrent l'évolution des styles et des techniques.

Les boîtes à plantes en bois cintré sont simplement fonctionnelles.

La faïence de grand feu débute au 16^e siècle avec les albarels polychrome d'inspiration orientale, affirme un caractère pharmaceutique au 18^e avec le pot à thiéraqe du style de Nevers et ses déclinaisons destinées aux grandes compositions par des fabriques de Bordeaux et du Sud Ouest

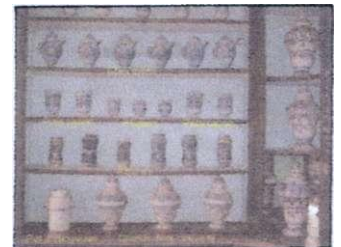
Les chevrettes (cruches à bec) et pots couverts expriment l'élégance du style de Hustin. Typiquement bordelais, le cartouche de ses piluliers indiquent la forme galénique dans un demi-cercle à la partie supérieure.

Les produits de ses émules et concurrents et leurs pots canons numérotés sont moins réussis.

Les pots de porcelaine sont des classiques du début du 19^e siècle.

L'apothicaire possède la plus importante collection de verrerie bazadaise, produite jusqu'au 18^e siècle, à partir du sable du pays et de cendre de fougère, que le fer "ferreux" colore en bleu vert. L'addition de manganèse atténue la teinte et aboutit au verre blanc. Certaines formes sont classiques - fioles, carafes et flacons - d'autres particulières - albarels et pots canons - ou très originales - verres à pied "piluliers", globes sur pied pouvant servir de veilleuses et bouchons à boules utilisables comme mesures -.

Du 19^e datent les flacons moulés cylindriques à bouchon émeri



Médicaments et personnages historiques

Les inscriptions permettent de suivre le progrès de la pharmacopée en relation avec des personnages historiques. Les grandes compositions de la polypharmacie hippocratique sont présentes: Grande Thériaque, revue par Andromaque, Mithridate de Damocrate, catholicum, confection de hyacinthe, hiera picra, électuaire diaphenic En sus de son cérat, Galien codifie mellites et sirops, baumes et onguents. L'onguent blanc de Rhazès, les opiatés de Hamech et de Salomon, objectivent l'apport oriental. Les baumes d'Arcaeus et de Lucatelli l'emplâtre de Vigo, le sirop de guimauve de Fernel témoignent de la Renaissance européenne. La iatrochimie, connue depuis le minerai cuprique de l'onguent Aegyptiac se complète des onguents mercuriel et Napolitain - comme le mal-et aboutit à la liqueur arsenicale de Fowler. Les Laudanums de Rousseau et de Sydenham rénovent les opiacés. Les boules de Nancy sont un traitement martial rare et curieux Anonymement, la teinture de colchique débute un traitement spécifique pour la goutte. Le sirop de Portai utilise les propriétés antiscorbutiques des plantes locales.



Hygiène

Début de l'hygiène hospitalière, les pots à fumigation permettent de lutter contre les miasmes vecteurs de maladie.



Instrumentation

Comme toute pharmacie hospitalière, l'apothicaire fournit aux malades les instruments de soin: clystère en étain du 18^e, aux chirurgiens les boîtes d'instruments du 19^e, irrigateurs d'Eguisier (1843), thermocautère de Paquelin (1878), masque d'anesthésie d'Ombrédanne (1907).

Par leur ancienneté, la liqueur de Fehling (1848) et l'albunimètre d'Esbach (1874) appartiennent à l'histoire, ce sont les balbutiements de la biologie d'inique.



Conclusion

L'apothicaire de l'hôpital de Bazas est représentative du XVIII^e siècle et des apports du 19^e Le local est intact la majorité des récipients a été préservée et constitue une collection homogène: 110 pots de faïence, 10 de porcelaine, 121 de verrerie.

Elle est classée au titre des monuments historiques depuis le 12 Juin 1964, le mobilier depuis le 09 Octobre 1967, le bâtiment depuis le 30 Octobre 2003.

Pharmacopée et instrumentation permettent une vue rétrospective, scientifique et historique du monde occidental

